



## LA SIERRA DE GUARA

### Circuit 1 : Les grands canyons

#### Étape 1 : Las Bellostas-Paúles

À l'entrée de Las Bellostas (1 100 m, stèle ornée d'une croix), une pancarte indique le départ du chemin de la sierra de Sevil. Attention : les premiers mètres, embroussaillés, obligent à passer dans les champs attenants ou à préférer la piste agricole se détachant à droite, dans la montée de la route de Paúles. Quoi qu'il en soit, l'itinéraire se confond vite avec un bon sentier qui s'élève lentement jusqu'au pied de la dent de la peña de Surta (1 349 m, 1 h), puis qui court près de la crête panoramique du canyon de Balcés (ou Balced). On rejoint enfin une piste contournant par l'ouest les falaises du Tozal de las Planas (ou Tozal Blanco, 1 419 m). Au carrefour de pistes sur le plateau sommital (2 h 30), partir par celle de gauche qui trace sa route, dans un tapis de genêts hérissés, en direction du nord et du col de Pedro Buil (1 313 m). Plus loin, délaissier au col de Paúles (1 295 m, 3 h) la voie normale du Tozal de Asba (1 438 :m), reconnaissable au curieux losange que dessinent les pistes sur son flanc ouest ! C'est par un beau sentier (annoncé par un panneau, balisé en jaune et blanc) que l'on dévale alors, en terrain ouvert puis sous le couvert forestier d'une pinède, vers la jolie campagne de Santa Maria de la Nuez (sanctuaire renommé, 860 m, 4 h 15), avant de conclure l'étape le long d'une route déserte au village voisin de Paúles (850 m, 4 h 30).

#### Étape 2 : Paúles-Alquezar

La première moitié de l'étape se promène sur des sentiers remarquables, ornés de murs épais et de cabanes de pierres sèches. Elle file d'abord vers Almazorre, village à étages sur l'autre rive du río Vero, (840 m, 1 h 30) moyennant deux options toutes deux balisées PR : l'une repasse par Santa Maria, tandis que l'autre emprunte la piste puis le sentier du dolmen de las Balanzas et du « château » d'Azaba (passablement dégradés). On retransverse la rivière sous Almazorre, au niveau d'un vieux moulin, et l'on remonte enfin sur Lecina (770 m, 2 h 30) et son chêne vert remarquable à deux minutes de marche de l'église. De la place, par le sentier balisé (commun jusqu'à une fourche en Y) des peintures rupestres de Barfaluy, que desservent traces aériennes et échelles branlantes, et de l'ermitage de San Martin. Rejoindre cette modeste bâtisse en pénétrant dans les gorges du Vero au niveau du moulin de Lecina puis, en descendant la rivière (mouillage de pieds obligatoire !). À quelques dizaines de mètres en aval de l'ermitage et de la confluence río Vero-canyon de la Choca, une excellente trace en rive gauche permet de remonter jusqu'aux abris et plateau de la Mallata (autres peintures rupestres) ; on retrouve alors une courte piste rejoignant la route Arcusa-Colungo. Une centaine de mètres avant de déboucher sur celle-ci, un panneau (racontant l'histoire de San Caprasio, ancien évêque d'Agen) signale le départ à droite (4 h 15) d'un sentier parallèle à cette route et qui rejoint plus loin celui qui descend aux grottes d'Arpán (écart conseillé pour aller découvrir, notamment, son cerf « levantin ») et de la cueva del Trucho (têtes de chevaux du Paléolithique, soustraites aux regards par d'infranchissables grilles). Le sentier se prolonge sous cette dernière grotte avant de changer de vallon en piquant vers le sud (point de remontée repérable à des peupliers en fond de thalweg) afin de franchir une crête et basculer dans le vallon de Lumos (beaux conglomérats). Suivre le fond de ce barranco, se jetant dans le Vero au niveau du pont médiéval de Villacantal (5 h 45), avant l'ultime remontée sur Alquezar (660 m, 6 h 30).

#### Étape 3 : Alquezar-Las Almuñas

Emprunter la voie qui prolonge la calle San Lucas, en face de l'escuela-refugio (gîte) d'Alquezar. Au bout de cent mètres, bifurquer à gauche (balisage GR, qui jalonne l'accès à la chapelle San Gregorio) puis à droite (quitter le GR), afin de remonter en douceur vers le fond du ravin de Payuala (nombreux vautours, surveillant leur aire de nourrissage !). On longe alors une canalisation à ciel ouvert, « chemin de l'eau » qui conduit au joli réservoir de Basacol où l'on retrouve une piste, puis un sentier, conduisant aux abris et peintures rupestres de Quizans (1 h :15). On pourrait alors continuer sur ce chemin et effectuer un aller et retour (long de 2 h), allant admirer dans ce même secteur une ancienne

glacière ainsi que le cerf de Chimiachas, plus belle peinture de la sierra. Après avoir rejoint la piste montant du hameau de San Pelegrin vers la sierra de Sevil, on suivra sur 4 km la piste secondaire (balisage VTT) conduisant à l'ermitage de Virgen de la Viña – on pourra en éviter une partie après avoir croisé l'ancienne voie transhumante de la Cañada, signalée par un panneau et rejoignant plus bas un autre sentier qui ramène alors sur la piste, non loin de l'ermitage. Peu avant cet édifice aux oliviers immémoriaux, un sentier à flanc (prolongeant par ailleurs la variante indiquée, celui-ci est facilement repérable à ses garde-corps) quitte la piste et part cheminer à flanc de montagne. Parcourant la rive gauche du canyon inférieur de Balcés, il possède quelques points d'arrêt remarquables : tout d'abord une croupe dégarnie, après une rude grimpe et avant que le sentier ne replonge sous la garrigue (3 h, ruines), d'où l'on découvre les fines dentelles des Capillas ; puis le surprenant pont de las Brujas, enjambant le ravin de Cautiecho ; et enfin les berges de l'Isuala (ou Balcés) que l'on parcourra un court moment jusqu'à la sortie aval des *estrechos* (4 h 30, saut possible d'une berge à l'autre !). Remonter sur le versant d'en face, par la sente de sortie des amateurs de canyons, après leur parcours de ce *spot* ultra-fréquenté. On croise plus haut la piste du col de Barranco Fondo puis l'on retrouve à deux pas de là le sentier plongeant vers la route de Bierge à Rodellar, et la rejoignant à l'entrée de las Almuñas (700 m, 6 h).

#### Étape 4 : Las Almuñas-Rodellar

Plonger sur le hameau de Pedruel par une petite route longue de 1,5 km, puis longer l'Alcanadre (sur piste puis sur sentier) jusqu'à son vieux pont (1 h), attendant à l'un des campings de Rodellar et installé à la sortie du Barrasil (gorge baignée en amont par le bief du Bocazal de los Gatos, le plus long de Guara avec ses 150 m de nage obligatoire !). Aussitôt franchi le pont, s'élever par l'une des traces (dont une, la plus aérienne, est sécurisée par un câble !) s'élevant en rive gauche de l'Alcanadre : toutes se rejoignent rapidement en un unique sentier redescendant ensuite sur le pont de las Cabras, enjambant le Mascún (650 m, 1 h 15). Le sentier escalade alors un pan de montagne colonisé par les genévriers, les buis et des buissons odorants de romarins, puis, un plateau intermédiaire et un gros cairn marquent la naissance de trois chemins. Celui de droite gagne directement Rodellar, celui de gauche se divise aussitôt en deux traces, l'une accédant à la rivière et à ses voies d'escalade, l'autre poursuivant son ascension. On atteint ainsi (nombreux cairns) le voisinage de la Peña Grau (1 119 m, 2 h 30), au nord duquel un large sentier bascule vers le fond de la vallée. On rejoint l'Alcanadre en aval du canyon de Gorgas Negras (le plus sauvage et le plus profond de la sierra), au niveau de la pardina de San Cristobal (3 h 15) : site magnifique, source en aval des trois peupliers, jaillissant à un mètre à peine de la rivière. Terminer l'étape en retournant jusqu'au col marquant la frontière du vallon d'Andrebot. Le plus court chemin pour gagner Rodellar (860 m, 5 h) consistera alors à redescendre ce ravin se jetant dans le Mascún à l'amont immédiat de sa *fuenta*, non loin du village, mais on pourra aussi rallonger la sauce de 2 h en effectuant un détour par le dolmen de Losa Mora, ainsi que par les villages fantômes de Nasarre (petite église romane restaurée) et d'Otín (sentiers très fréquentés).

#### Étape 5 : Rodellar-Las Bellostas

Rejoindre le fond du canyon de Mascún (deux principaux accès sont possibles depuis le centre de Rodellar – choisir celui que l'on n'a pas emprunté la veille !) et remonter le long du cours d'eau. Une fois dépassée la confluence du ravin d'Andrebot, deux solutions se présentent. L'une gagne directement Otín (1 000 m, 1 h 45) par le magnifique sentier s'élevant à l'aplomb du cirque de la Ciudadela (la Citadelle) et du cierge de la Cuca. La seconde (à l'étiage uniquement) suit le fond du canyon jusqu'au passage du Beso, où les deux falaises du canyon se rapprochent et font mine de s'embrasser. Par une trace en rive gauche, on surmonte cet obstacle et l'on trouve aussitôt après, en rive droite, la sente du chemin de Turmo. Celle-ci finit par rejoindre un système de vires menant, en direction du nord, à l'entrée du ravin de Raisén (rajouter 2 h pour cette variante aventureuse et fabuleusement panoramique). Dans tous les cas, on rejoindra ensuite sans difficulté le long du GR 1, qui suit par endroits d'anciennes pistes de reboisement, les hameaux abandonnés de Letosa (1 040 m) et de Bagüeste (1 150 m, 3 h 30). Une ultime descente pour retraverser (trois jours plus tard !) le cours sauvage de l'Isuala et l'on retrouve enfin Las Bellostas (1 100 m, 5 h).

#### Une étape de plus ?

Il sera plaisant de s'attarder dans l'une des capitales touristiques de Guara. Côté Alquezar, cela permet de visiter à fond le village ou encore la basse vallée du Vero, en allant jusqu'au village caché d'Asque (autre vieux pont, site rupestre de Régacens), ou bien en s'essayant aux joies de la randonnée aquatique de part et d'autre du pont de Villacantal. Côté Rodellar, on recommandera la jolie boucle balisée à la découverte du hameau de Cheto et de l'ermitage perché de la Virgen del

Castillo (2 h ; départ depuis le bar Fiorentino), ou même le circuit plus long et cairné à l'attaque de la sierra de Balcés (5 h ; départ du camping Mascún).

## **Circuit 2 : Au pied du Tozal de Guara**

### **Étape 1 : Aguas-San Urbez**

Au carrefour de la Tejeria (915 m), prendre la sente forestière partant à l'horizontal entre les deux pistes (celle descendant vers l'amont de la retenue du Calcón et celle des ermitages de San Cosme), ce joli chemin rallie l'ermitage ruiné de la Fabana où il se transforme en une vague piste rejoignant paisiblement le fond de la vallée du Calcón. On est alors au confluent des deux voies normales du Tozal de Guara, versant sud – celle de droite ne tarde guère à se confondre avec un beau sentier qui finit sa course au pied d'immenses pierriers, plus rigolos à descendre qu'à remonter ! Quant à celle de gauche (qu'il faut suivre), elle pénètre vite dans une gorge aux impressionnantes parois calcaires (en principe, on arrive à ne pas trop se mouiller les pieds), avant de se hisser dans un val forestier, à parcourir alors sans grand souci jusqu'au col de Petreñales (1 559 m, 3 h ; bien avant le col, on pourra tirer à droite par une trace bien marquée et gravir le Tozal - belvédère fabuleux - , auquel cas il faudra rajouter 2 h 30 à l'horaire normal). Plonger en versant nord par le long sentier rejoignant enfin le barranco de la Pillera (930 m, 5 h). On pourra alors descendre ce vallon et rejoindre une piste remontant sur Nocito (plusieurs passages à gué) ou bien remonter celui-ci (en situation d'étiage seulement) jusqu'au confluent du río Abellada, signalé par une ravissante piscine naturelle. On contournera alors celle-ci en rive droite par une courte sente aérienne, puis l'on suivra enfin la rivière, en choisissant alternativement la rive la plus commode, jusqu'à la route Nocito-Bara puis au gîte de San Urbez (1 080 m, 6 h 30).

### **Étape 2 : San Urbez-Nocito**

À l'arrière du gîte et de l'imposant ermitage de San Urbez, suivre le sentier forestier rejoignant à flanc la voie d'accès nord, dite de Cuello Bail, à Nocito. Remonter brièvement celle-ci et, à la droite d'une piscine du Guatizalema, emprunter la trace qui court ensuite sur un système presque confortable de vires et de gradins rocheux conduisant au village abandonné de Ibirque (1 320 m, 2 h 15 ; slalom entre les broussailles sur la fin...). On trouve alors le GR 16 qui parcourt le vallon d'Orlato (petites cascades et vasques) : ce sentier balisé, qui se confond brièvement, à mi-descente, avec la route Nocito-Belsué, termine sa dégringolade à Nocito, peu avant le pont San Pedro reliant les deux principaux quartiers de ce village pittoresque (930 m, 4 h 30).

### **Étape 3 : Nocito-Aguas**

Cette fin de raid ne pose guère de problème d'orientation puisqu'elle se contente de descendre (piste au départ, sentier ensuite) la vallée du Guatizalema jusqu'au barrage de Vadiello (760 m, 3 h 30) : site étonnant, dominé par de prodigieux *mallos*, au sommet desquels, au pic San Jorge, se hisse un sentier couronné par des *clavijas* - pieux en fer, censés sécuriser l'ascension, vertigineuse à souhait ! Franchir le barrage et suivre la piste qui remonte en face et que l'on quittera à gauche au niveau de l'ermitage de Santa Cruz (ou de la Cruz cubierta, 847 m) pour un sentier plongeant sous les chênes verts et rejoignant les ermitages adossés à la Peña de San Cosme. Un bout de piste remonte alors vers le Llano (ou Plano) de la Carrasca (950 m ; en chemin, une bonne sente conclue par des vires aériennes, partiellement sécurisées par un câble, permet de gravir le splendide promontoire de la Peña San Cosme – 1 033 ou 1 052 m selon les cartes !). Un panneau dressé sur ce plateau signale le départ discret d'un sentier rejoignant celui de l'ermitage de Fabana et aidant à conclure tranquillement l'étape et le circuit (6 h).

### **Une étape de plus ?**

Le gîte de San Urbez, un des accueils les plus dépaysants d'Espagne, mérite bien une nuit de plus. Par exemple pour gagner les villages semi-déserts, facilement reliés entre eux par le GR 1, de Bentué, Used (départ du chemin des Llanos de Cupierlo et d'une autre voie normale du Tozal) et Bara (village situé à 3 h de marche de San Urbez et à l'entrée du grandiose corridor aquatique des Gargas Negras). Ou encore pour se hasarder vers leurs cousins, ruinés et inhabités depuis des décennies, d'Abellada ou d'Azpe, mais la trace remontant le haut vallon d'Abellada est souvent embroussaillée. Se renseigner bien sûr au gîte avant de tenter cette dernière aventure !

Notons enfin qu'à partir de ces deux propositions en boucle, on peut imaginer une traversée intégrale de Guara (quoique plus compliquée à organiser du point de vue logistique), en partant de Las Bellostas et en arrivant aux portes de Huesca. Il suffira pour cela de relier Rodellar au gîte de San Urbez en rejoignant le GR 1 au niveau du village abandonné de Nasarre. Compter six bonnes heures de marche, avec à mi-parcours le village de Bara et en fin d'étape de bonnes surprises : cascade et vasques du Cardito, villages perdus d'Used et de Bentué.